



YAD LAYELED FRANCE

► C'était
comme ça

Vivre et rêver
derrière les murailles

Témoignages
de vies d'enfants



Livret pédagogique

Guide d'utilisation des fiches et photos

Fondation
pour la
Mémoire
de la Shoah

Avec le soutien de la Fondation
pour la mémoire de la Shoah

Yad Layeled France

46, rue Raffet - 75016 Paris

Tél : 01 45 24 20 36

Email : info@yadlayeled.org

Site : www.yadlayeled.org

Avant-propos

De nombreux enfants juifs vivaient en Europe à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Chéris par leurs parents, ils vivaient une enfance paisible, remplie de livres et de jeux, et représentaient l'avenir de leur famille et de leur communauté.

Sans qu'ils y furent préparés, ces enfants, parce qu'ils étaient juifs, furent confrontés subitement à une catastrophe sans précédent, la Shoah, et emportés dans un tourbillon qui allait mener le monde à la ruine.

Un million et demi d'enfants juifs périrent dans cette guerre. Ceux qui réussirent à survivre durent mener une lutte quotidienne pour continuer d'exister. Tous ont continué d'écrire, de dessiner et de jouer.

L'objectif de ce module est de sensibiliser les élèves aux récits personnels de ces enfants, de leur faire découvrir comment ils vécurent, avec courage et sagacité, les dilemmes importants de leur vie, de les amener à réfléchir sur ces parcours, d'éveiller en eux l'envie de s'interroger sur la nature du rapport à autrui, sur le respect dû à l'autre et, à travers ces exemples, sur le sens de la citoyenneté aujourd'hui.

Ce module comporte plusieurs séquences pédagogiques et s'appuie sur un procédé circulaire, où l'élève est placé au centre pour qu'il puisse établir un rapport avec son entourage, de sorte qu'il exprime ses sentiments, ses réflexions et les valeurs auxquelles il adhère.

Les thèmes sont présentés sous forme de fiches plastifiées facilement manipulables par les enfants. Le thème de chaque série de témoignages est indiqué sur le côté gauche de la fiche. Pour plus de clarté, chaque témoignage est accompagné de son numéro de référence.

Dans ce module, nous n'avons pas inclus d'activités relatives au chapitre des camps. La déportation et le monde des camps sont des thèmes qui figurent aux programmes officiels des classes de troisième, première et terminale. Compte tenu de l'âge et de la sensibilité des élèves de CM2, il ne nous paraît pas nécessaire d'évoquer le monde des camps à ce stade de leur développement.

LISTE DES THEMES

et description du matériel pédagogique

<i>Thèmes</i>	<i>Nombre de fiches</i>
Une enfance ordinaire	12
La guerre éclate	9
Interdictions	10
L'étoile jaune	9
Le ghetto : Expulsés et enfermés	5
Le ghetto : Vie quotidienne	8
Le ghetto : Les caches	6
Le ghetto : Frauder pour survivre	6
Fuir ailleurs	8
Fuir dans la forêt	5
Réapprendre à vivre	12

<i>Autre matériel</i>	<i>Nombre de fiches</i>
« Dictionnaire du ghetto »	12
« Panier des sentiments »	12
Jeux de photos	21

Cette brochure comprend un large éventail de propositions pédagogiques : projets personnels, séances en groupe, travaux de recherche, expression artistique, etc. Il s'agit de pistes qui ont déjà été expérimentées par des enseignants. A chacun de choisir, bien entendu, le contenu, les méthodes et les thèmes à aborder en fonction du profil culturel, social et personnel propre à sa classe.

« J'ETAIS AU CM1 LORSQUE L'OCCUPATION NAZIE A COMMENCE »

Cette séquence traite du passage de l'univers de l'enfance à celui de la guerre. Famille, école, ami(e)s, voyages, jeux, confiseries, bicyclettes, chevaux sont autant de termes relatifs à l'univers de l'enfant à la veille de la guerre. Subitement, cet univers se transforme en un monde cruel, froid, douloureux et étranger. Démunis, les enfants ont dû très rapidement quitter l'univers de l'enfance pour s'adapter à cette nouvelle réalité, le plus souvent sans préparation, accompagnement ni protection. Les enfants expriment leurs sentiments lorsqu'ils ont été forcés de quitter leur maison et ont été confrontés aux réalités de la guerre.

Matériel à utiliser :

- Fiches-témoignages : **Une enfance ordinaire**
- Fiches-témoignages : **La guerre éclate**
- Feuilles grand format, crayons à papier, craies, feutres de couleur.

Première séance : repérage

On répartit la classe en différents groupes de travail et l'on distribue une fiche-témoignage à chacun d'eux. Les élèves doivent alors relever deux phrases importantes : l'une décrivant l'enfance à la veille de la guerre et l'autre décrivant l'enfance pendant la guerre.

On demande à chaque élève de dire à haute voix les phrases qu'il a choisies aux membres de son groupe. Ensuite, on distribue deux feuilles de papier à chaque groupe. Sur la première, les élèves inscrivent les phrases relatives à la période précédant la guerre, et sur la seconde, les phrases relatives à la période de la guerre.

On demande ensuite aux élèves de colorier les feuilles de différentes couleurs : des couleurs caractérisant la période d'avant-guerre et des couleurs caractérisant la période de la guerre. Les élèves peuvent également surligner les phrases à l'aide des feutres. A la fin de la séance, les groupes affichent leurs travaux sur les murs de la classe.

Deuxième séance : discussion

On entame une discussion sur les éléments caractéristiques de l'univers de l'enfant avant et pendant la guerre.

Un représentant de chaque groupe présente à l'ensemble de la classe les phrases que son groupe a choisies ainsi que les couleurs utilisées pour représenter les deux univers. Durant la discussion, on insiste sur les différences profondes entre les deux univers et sur le passage radical d'un univers à l'autre.

Troisième séance : interprétation artistique

Travail d'écriture

On demande aux élèves de relever des mots-clés à partir des phrases qu'ils ont choisies lors de la première séance. On leur demande ensuite de créer de nouvelles phrases à partir de ces mots-clés.

Exemple : « Maison »

A partir du mot « maison », les élèves laisseront libre cours à leur imagination pour écrire.

On peut faciliter la tâche des élèves en leur proposant des amorces de phrases :

« Une maison, c'est... »

« Quitter la maison, c'est comme... »

« Pour moi, la maison représente... »

« Il existe de nombreuses maisons dans le monde, mais... »

Art plastique

Les élèves choisissent un mot ou un concept relatif à l'univers de l'enfance avant la guerre et tentent de décrire au moyen d'un dessin le passage à l'univers de la guerre.

On peut également leur suggérer des couples de mots tels que : joie-tristesse, ensemble-seul, construction-ruine, gaieté-tristesse.

Expression orale

Les élèves choisissent un objet qui est mentionné dans les témoignages. A partir de cet objet, ils doivent raconter l'histoire de la guerre. Ils doivent inventer l'histoire de cet objet puis la raconter devant la classe.

Exemples d'objets : poupée, valise, chaussures, bicyclette, soldats de plomb, etc.

« BEAUCOUP DE CHOSES NOUS SONT INTERDITES »

Cette séquence traite de la réaction des enfants à la série d'interdictions et de restrictions qui leur fut imposée dès le début de l'occupation nazie. Les témoignages font état d'une grande détresse, de rêves brisés, de la difficile rencontre avec l'enfermement dans le ghetto, de la blessure et de la profonde humiliation. A travers eux, le lecteur découvre ce qu'ont pu éprouver les enfants privés de tous droits et de toute dignité.

Matériel à utiliser :

- Photo : Panneau d'entrée du ghetto de Varsovie
- Fiches-témoignages : **Interdictions**
- Fiches vierges
- Fiches-**Sentiments**
- Feuilles grand format + feutres de couleur
- Rouleau adhésif double-face

La difficulté des interdictions - séance en groupes

- 1 • On distribue à chaque groupe les fiches-Interdictions. On demande aux élèves de relever une interdiction et de la recopier sur une fiche vierge.

Exemples :

- Les Juifs n'ont pas le droit de vendre du poisson.
- Les Juifs n'ont pas le droit de faire leurs achats dans les boutiques non-juives.
- Les Juifs n'ont pas le droit de sortir de la ville.
- Les Juifs n'ont pas le droit d'entrer dans les jardins publics.
- Les Juifs n'ont pas le droit d'emprunter le tramway.
- Les Juifs ne doivent pas sortir sans porter l'étoile jaune.

- 1 • Le groupe classe ensuite les interdictions selon les critères de son choix :

- De la plus grave à la moins grave.
- De la plus facile à la plus difficile à respecter.
- Des interdictions physiques aux interdictions spirituelles.

- 2 • Le groupe conçoit une affiche illustrant de manière graphique le critère qu'il a choisi.

- 3 • Après avoir accroché les affiches sur les murs de la classe, chaque groupe explique son travail.

- 4 • On anime ensuite une discussion autour des points suivants :

- Que peut ressentir un être humain lorsqu'on lui impose des interdictions ?
- Comment réagissons-nous lorsque nos droits sont violés ?
- Comment réagissons-nous lorsque notre dignité est bafouée, notre liberté de mouvement restreinte et que nous sommes isolés ?
- Comment les hommes sont-ils amenés à être racistes et intolérants ?

Le « panier des sentiments » - séance en groupes

On distribue des témoignages et on demande aux élèves d'y relever les sentiments qui y sont exprimés. On distribue ensuite les fiches-Sentiments où sont inscrits les termes suivants : peur, colère, crainte, haine, résignation, opposition, déception, joie, peine, humiliation, etc. Les élèves doivent alors faire le lien entre ces termes et les sentiments exprimés dans les témoignages.

On entame ensuite une discussion autour des différentes réactions que peut susciter l'interdiction et autour des différents moyens pour y faire face.

Tableaux vivants - Théâtre

On divise la classe en petits groupes de travail et l'on distribue à chacun une situation vécue par la population juive, qu'il devra mettre en scène puis jouer devant la classe.

Exemples :

1 Le lieu : dans la rue.

Le temps : le matin très tôt, sur le chemin de l'école.

La situation : une enfant juive va à l'école. Aujourd'hui, c'est la première fois qu'elle porte l'étoile jaune. En chemin, elle rencontre une camarade de classe.

2 Le lieu : dans la rue.

Le temps : à la tombée de la nuit, lorsque les gens rentrent du travail.

La situation : des gens s'attourent autour d'une pancarte sur laquelle sont détaillées les nouvelles interdictions imposées aux Juifs.

3 Le lieu : dans une maison juive.

Le temps : la nuit, pendant le couvre-feu.

La situation : une famille parle des nouvelles interdictions.

« LES JUIFS NE PEUVENT PAS SORTIR SANS LEUR BRASSARD »

Cette séquence traite de la réaction des enfants face à l'obligation de porter l'étoile jaune. Le signe distinctif, ou « l'étoile jaune » comme l'appelaient les enfants, différenciait les enfants juifs et les autres enfants, provoquant leur isolement social. Elle soulignait l'affront infligé à leur identité et portait atteinte à leur dignité humaine.

Les enfants se mesurèrent à cette nouvelle réalité. Les témoignages suivants dévoilent leurs sentiments.

Matériel à utiliser :

- Photos : Images d'enfants portant l'étoile jaune
- Fiches-Témoignages : **L'étoile jaune**
- Une pancarte où figure l'étoile jaune (à préparer)

Première séance

L'étoile jaune représente...

On accroche la pancarte sur une partie du tableau et on demande aux élèves d'inscrire sur une autre partie les mots que l'étoile jaune évoquent pour eux.

Exemple : Beauté, brillance, chaleur, intégrité, impalpable, etc.

On distribue ensuite des feuilles de papier sur lesquelles les élèves doivent écrire une phrase constituée des mots figurant au tableau.

Pour faciliter la tâche, on leur propose un début de phrase tel que "mon étoile est..."

Exemples :

Mon étoile est prometteuse

Mon étoile est loin de moi et impalpable

Mon étoile est chaleureuse et brillante

Chaque élève accroche ensuite sa feuille sur un mur de la classe. Ainsi accrochées, les feuilles forment un poème ou une histoire.

Pour conclure la séance, on peut animer une discussion autour de la symbolique de l'étoile dans l'univers de l'enfant.

Deuxième séance

L'étoile jaune

On divise la classe en groupes de travail et on distribue des images d'enfants portant l'étoile jaune. On demande alors aux élèves :

- Que traduisent les visages des enfants ?
- Par quoi semblent-ils préoccupés ?
- A quoi vous fait penser l'étoile jaune ? Pourquoi les enfants doivent-ils la porter ?
- Que représente pour vous l'étoile jaune ?

On distribue ensuite les fiches-témoignages sur l'étoile jaune et on demande aux élèves de relever les phrases relatives aux sentiments des enfants face à l'obligation de porter l'étoile jaune, ainsi que les phrases qui traduisent les pensées de ceux qui imposent ces lois.

On anime ensuite une discussion autour des questions suivantes :

- Que pensaient et que ressentaient les enfants juifs ?
(Honte, atteinte à la dignité humaine, restriction, discrimination, exclusion...)
- Quels étaient les objectifs visés par ces obligations ?
(Humilier, mépriser, distinguer, attiser la haine, écraser, piétiner...)

Autre suggestion :

On distribue une fiche comportant une série de termes.

On demande ensuite aux élèves de classer ces termes en deux groupes :

- Les sentiments des Juifs.
- Les motivations des nazis.

Pour conclure, on anime une discussion ayant pour objectif de traiter de la négation de l'identité et de l'atteinte à la dignité humaine.

Mots suggérés : humiliation, mépris, distinction, exclusion, haine, discrimination, cloisonnement, honte, restriction, provocation, accusation, etc.

Troisième séance

Première suggestion : inventer un poème

Les élèves doivent compléter écrire un poème à partir de l'image de l'étoile et de la couleur jaune. On pourra les aider en proposant des phrases comme :

*"L'étoile c'est comme...
Mais l'étoile jaune sur ma robe..."*

*"Le jaune est la couleur de...
Mais l'étoile jaune..."*

*"J'ai toujours pensé...
Mais aujourd'hui je sais...
Le jaune est la couleur de..."*

Deuxième suggestion : phrases à compléter

On demande aux élèves de compléter une phrase.

Exemples :

"Maman a cousu une étoile jaune sur ma robe..."

"Aujourd'hui pour la première fois, j'ai mis mon étoile jaune et je suis descendu dans la rue..."

"Le jour où Ida a rencontré sa camarade en sortant de chez elle..."

"J'ai aidé Maman à coudre l'étoile jaune sur mes vêtements et elle m'a dit..."

Troisième suggestion : scénario et mise en scène

On distribue aux élèves des fiches décrivant des situations vécues par la population juive. Ils doivent créer un scénario et le mettre en scène.

Exemples :

- 1** Le lieu : une maison
Le temps : la nuit
La situation : une mère juive est en train de coudre l'étoile jaune sur les habits de la famille

- 2** Le lieu : une boutique
Le temps : l'après-midi
La situation : une enfant juive entre dans une boutique où elle a pour coutume de faire ses achats. La vendeuse s'aperçoit que la fillette porte une étoile jaune.

- 3** Le lieu : la rue
Le temps : le matin, sur le chemin de l'école
La situation : une enfant juive s'apprête à sortir de chez elle. Elle porte l'étoile jaune et rencontre une camarade de classe dans le tramway.

« TOUTE UNE VIE DANS UN SAC A DOS »

Pour mieux pouvoir isoler les Juifs, les nazis leur imposèrent une épreuve supplémentaire : quitter la maison pour le ghetto. A la douleur de la séparation s'ajouta la coupure avec la longue tradition familiale.

En partant vers le ghetto, les Juifs quittaient leurs amis, leurs familles et leur travail, ce qui éveilla de nombreuses questions chez les enfants :

“Que prendre ? Que laisser ? Quels objets dois-je emporter et de quels objets dois-je me séparer ?”.

Ainsi, l'univers de l'enfant, fait de loisirs et de jeux, s'effondrait. Les parents furent contraints de demander à leur enfants de prendre “l'essentiel”, même s'il n'était pas toujours facile de définir ce que c'était vraiment.

Après être arrivées au ghetto, les familles juives durent s'organiser et les enfants durent endosser de nouvelles responsabilités. Ils découvrirent la crise vécue par les adultes et observaient de loin une image effrayante et menaçante.

Dans l'activité qui suit, on mettra l'accent sur les réactions, les sentiments et les dilemmes qui accompagnèrent le départ de ces familles vers le ghetto. On s'attardera sur la manière avec laquelle les enfants se sont mesurés à cette nouvelle réalité.

Matériel à utiliser :

- Photos
- Fiches-témoignages : **Le ghetto – expulsés et enfermés**
- Fiches-témoignages : **Le ghetto – vie quotidienne**
- Fiches-témoignages : **Le ghetto – frauder pour survivre**

L'expulsion - ce que les images évoquent

On divise la classe en groupes de travail et l'on distribue à chacun des images du départ vers le ghetto. On demande aux élèves ce que les images évoquent pour eux.

Après avoir lu attentivement les témoignages, chaque groupe doit relever des phrases correspondant à ce qu'il a vu sur les images.

On anime ensuite une discussion autour d'une phrase relevée dans le témoignage :

« **Toute une vie dans un sac à dos** » Lilia – 13 ans

On oriente le débat autour des questions suivantes :

- Que signifie « toute une vie » lorsque l'on a 13 ans ?
- Que peut-on ou que ne peut-on pas emporter ?
- Quelles difficultés Lilia et ses camarades ont-ils rencontrées ?
- Quels choix ont-ils dû faire ?
- Que signifie quitter sa maison pour un enfant ? Pour un adulte ?

Pour conclure le débat, on demande aux élèves de transposer la phrase en dessin, ou bien de créer un dialogue entre un enfant et son père (ou sa mère), où seront exprimés les dilemmes, les réflexions et les choix des familles face au départ.

Expérience journalistique

Ecrire un article à partir d'un témoignage

On divise la classe en petits groupes de travail et l'on distribue les témoignages. Chaque groupe doit écrire un article à partir d'un témoignage. L'idée est de constituer un journal relatant les éléments suivants :

- Les faits
- Interviews d'adultes et d'enfants
- Rubrique culturelle : les événements culturels à l'intérieur du ghetto
- Rubrique « Petites annonces » : Achats et Vente
- La réaction des enfants aux événements
- La nostalgie du monde extérieur
- Les images du ghetto
- Article sur l'expulsion

Le ghetto, vie quotidienne - travail de recherche

On divise la classe en petits groupes de travail et l'on distribue les fiches intitulées **le ghetto - vie quotidienne**.

On demande aux élèves de relever dans les textes une phrase relatant la vie au ghetto. Les phrases peuvent être relatives aux conditions de vie à l'intérieur du ghetto (froid, faim, surpopulation), à l'organisation sociale et éducative (écoles, concierges, mouvements de jeunesse), à la résistance (spirituelle ou armée).

Les groupes rassemblent toutes les informations recueillies sur une grande feuille de papier et choisissent le thème sur lequel ils effectueront leur travail de recherche. La recherche se fera au CDI, avec l'aide de la bibliothécaire.

A la fin du projet, chaque groupe présente le résultat de sa recherche à l'ensemble de la classe et remet à l'enseignant un dossier présenté de la manière la plus ordonnée possible.

Outre les photos sous forme de fiches figurant dans ce module, les images, d'une grande utilité pour le travail de recherche, peuvent être téléchargées dans la rubrique "**Archives**" du site officiel du Musée des combattants des ghettos, à l'adresse suivante : www.gfh.org.il ou recherchées dans d'autres sites Internet consacrés à l'histoire de la Shoah.

Dictionnaire du ghetto

Matériel à utiliser :

- Fiches intitulées **Dictionnaire du ghetto**.
- Fiches-témoignages sur la vie dans le ghetto.

On divise la classe en petits groupes de travail et l'on distribue les fiches relatives à la vie dans le ghetto (4 thèmes : **Expulsés et enfermés, Vie quotidienne, Les caches, Frauder pour survivre**). On demande aux élèves de relever une phrase décrivant la vie au ghetto.

On distribue ensuite les fiches **Dictionnaire du ghetto**

Les mots figurant sur les fiches :

Promiscuité, restriction de déplacement, abolition de libertés, peine de mort, famine, résistance, contrebande, résistance, humiliation.

Les groupes doivent alors faire le lien entre les phrases qu'ils ont relevées et les mots du dictionnaire qui y correspondent, puis ils expliquent leurs choix.

On anime ensuite un débat autour des différents éléments caractéristiques de la vie dans le ghetto et autour de la réaction des enfants face à cette nouvelle réalité.

Les enfants de la contrebande - créer un personnage

On distribue aux élèves les fiches-témoignages **Le ghetto : Frauder pour survivre**.

On demande aux élèves de relever les phrases mentionnant la contrebande des enfants dans le ghetto. Les élèves doivent énumérer les critères objectifs (âge, famille, circonstances) mais également les critères subjectifs (peur, rêve, espoir, nostalgie, etc.)

Les élèves doivent alors créer le personnage d'un enfant faisant de la contrebande dans le ghetto : son apparence, ses qualités, son tempérament, ses actes, son rapport à la famille, etc. Les élèves peuvent également créer une bande dessinée en mettant en scène le personnage d'un petit contrebandier dans le ghetto.

On anime ensuite un débat en mettant en relief les points suivants : l'envie de survivre, la volonté des enfants, le besoin d'aventure, l'identification au monde adulte, l'inversion des rôles, l'intelligence et le courage.

« NOUS AVONS DECIDE DE CONSTRUIRE UNE CACHETTE »

Selon les cultures, le mot « forêt » est porteur de connotations différentes. Dans la littérature populaire, la forêt représente l'obscurité, les instincts refoulés, où grouillent une multitude d'animaux sauvages, de personnages légendaires, de fées minuscules, de farfadets, de sorcières, de démons et d'esprits. Pendant la Shoah, la forêt devint soudainement le refuge de ceux qui réussirent à fuir les Allemands : c'est de la forêt que surgirent les Partisans pour mener leurs actions de guérilla ; c'est là que les familles en fuite se cachèrent pour vivre, etc. C'est autour de cette mutation de la symbolique de la forêt qu'un travail de sensibilisation s'effectue.

Matériel à utiliser :

- Photos
- Fiches-témoignages : **Le ghetto : les caches**
- Fiches-témoignages : **Fuir dans la forêt**

Le ghetto - les caches

On distribue aux élèves les fiches-témoignages intitulées **Le ghetto : les caches**.

On divise la classe en groupes en donnant les instructions suivantes :

- Lisez les témoignages et rédigez la liste des cachettes construites par les enfants.
- Choisissez une cachette et suivez les instructions suivantes :
 - Décrivez la cachette que vous avez choisie par des mots ou par un dessin.
 - Distinguez les avantages et les inconvénients de cette cachette.
 - A quoi pensent les enfants dans leur cachette ? A quoi rêvent-ils ?
De quoi se languissent-ils ? Décrivez.
 - A quoi pensent les parents dans leur cachette ? Décrivez.

Pour conclure la séance, les élèves peuvent construire leur propre cachette à l'aide de toutes sortes de matériaux (carton, journaux, bois, pâte à modeler). Ils peuvent également joindre un texte à leur modèle. Tous les modèles seront ensuite exposés dans la classe.

Séance « théâtre »

On divise la classe en groupes de travail. Chaque groupe choisit l'une des situations ci-dessous et la complète pour en faire une histoire. Après s'être réparti les rôles et après avoir répété, les élèves présentent leur mise en scène à la classe.

Les situations :

- 1 En pleine journée, on entend des bruits de pas qui semblent se diriger vers la cage d'escalier de la maison...
- 2 Voilà deux jours déjà que l'homme qui nous cache ne parvient pas à nous amener de la nourriture. Nous sommes douze et il ne reste plus qu'un malheureux bout de pain dans la cachette. Quand la nourriture arrivera-t-elle ?

- 3 Cela fait plus d'un mois que je n'ai pas vu le soleil. Je voudrais tant revoir le soleil, respirer l'air frais, courir. Je n'en peux plus de rester coincé dans cette cachette. Que faire ?
- 4 Ma soeur ne comprend pas ce qui se passe. Elle crie et nous sommes obligés de la faire taire. Je dois absolument aider ma mère. Que dois-je faire ?

Créer un poème à partir d'une structure type

Structure A

*Je suis dans la cachette et je pense à...
Je vois...
Je rêve...
J'espère...
Mais je sais...
Que la cachette...*

Structure B

*Autrefois j'étais libre...
Je faisais...
Aujourd'hui je...
Je rêvais...
Aujourd'hui...
J'avais des...
Et maintenant...
Autrefois j'étais libre...*

Les caches dans la forêt

Suggestions de séances pédagogiques

- 1 Inscrivez les mots qui vous viennent à l'esprit lorsque vous entendez le mot « forêt »

Exemple : *peur, danger, endroit où l'on peut se perdre, attirance, monstres, esprits, sorcières, etc.*
On anime ensuite une discussion sur les différentes représentations de la forêt. Les élèves peuvent faire appel aux légendes qu'ils connaissent.

- 2 Lecture d'un passage extrait du témoignage de Bella Borenstein,
La forêt était ma maison, Beit Lohamei Haghetaot, 1983.

*« Le séjour dans la forêt fut une expérience particulière car la forêt était ma maison.
Je m'y sentais à l'aise comme chez moi, les arbres étaient mes murs, et le ciel mon toit...
J'aimais les pins aux larges troncs... et aussi les bouleaux...
La terre tendre et lourde et les baies sauvages rouges et noires. »*

On distribue ensuite les fiches-témoignages **Fuir dans la forêt** et on demande aux élèves d'expliquer pourquoi la forêt a été choisie comme lieu de cache pendant la guerre. Il est important d'insister sur les sentiments paradoxalement positifs que suscita la vie dans la forêt, et de montrer l'ambivalence de la forêt comme refuge ou lieu dangereux.

3 Travail d'écriture

On demande aux élèves d'écrire une histoire mettant en relief le double « visage » de la forêt : menaçante et terrible, et protectrice. Les élèves racontent une histoire sur des animaux vivant dans la forêt. Dans l'histoire, les animaux peuvent représenter les gens qui vivaient dans la forêt pendant la guerre.

Il est souhaitable de donner une morale à l'histoire.

Dessin :

L'élève partage sa feuille de dessin en deux et dessine les deux aspects de la forêt : l'aspect légendaire (effrayant) et l'aspect protecteur.

« LIBRE COMME UN OISEAU »

Cette séquence traite du retour à la vie. Après une longue période de souffrance, d'isolement, de résignation et d'horreur, les rescapés rencontrent une nouvelle réalité, celle de la fin de l'occupation nazie et de la liberté retrouvée. Même s'ils portent encore en eux les cicatrices de la guerre, les enfants parlent de la libération comme d'une expérience sensorielle, riche et colorée, qu'ils décrivent au moyen d'allégories tirées de la nature. Ils sont remplis de sentiments de bonheur, d'espoir et de liberté, mêlés à la douleur de l'enfance perdue et de la famille disparue.

L'objectif de la séquence est de sensibiliser les élèves à l'ampleur des sentiments exprimés par les rescapés, sentiments que les élèves retranscriront par des mots ou par des couleurs. Cette séquence est la dernière de ce module d'enseignement. Il est donc important de faire le lien avec le premier chapitre traitant du début de la guerre.

Matériel à utiliser :

- Fiches-témoignages : **Réapprendre à vivre**
- Craies
- Grandes feuilles de papier reliées entre elles ou rouleau de papier
- Papier à dessin

Première séance : « De l'obscurité jaillit la lumière » - mots et couleurs

On divise la classe en groupes de deux et l'on distribue à chacun deux fiches **Réapprendre à vivre**.

On demande aux élèves de relever dans les témoignages des mots et des métaphores exprimant le sentiment de libération (par exemple : printemps, nouveau monde, le soleil brilla, oiseau de liberté, etc.)

Ils doivent faire de même pour l'univers de la guerre (par exemple : tortures, terreur, monceaux de ruines, cimetière, etc.)

On écrit sur le tableau les mots relevés par les élèves sur deux colonnes :

Première colonne : les mots exprimant les sentiments de libération.

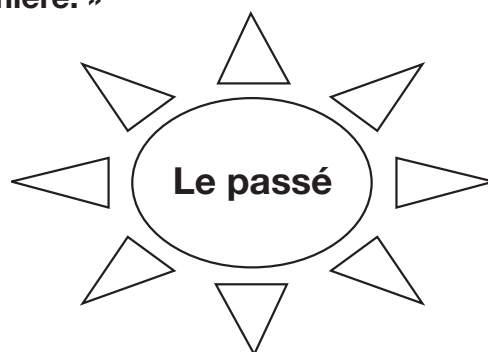
Deuxième colonne : les mots exprimant l'univers de la guerre.

On demande aux élèves de choisir un mot de chaque colonne et de le représenter par un dessin, sur deux feuilles différentes. Les dessins seront ensuite accrochés au tableau.

Les dessins peuvent être disposés de différentes manières au tableau :

- 1 • Les dessins de la « libération » encerclant les dessins de la guerre.
- 2 • Les dessins de la « libération » en forme de rayons de soleil.

« **De l'obscurité jaillit la lumière.** »



3 • Les dessins de « la guerre » passant progressivement aux dessins de la « libération »
« **De la résignation à l'espoir retrouvé** »

On accroche ensuite aux murs de la classe de grandes feuilles et l'on demande aux élèves de les décorer de manière à représenter le passage d'un monde sans espoir à un nouveau monde de liberté.

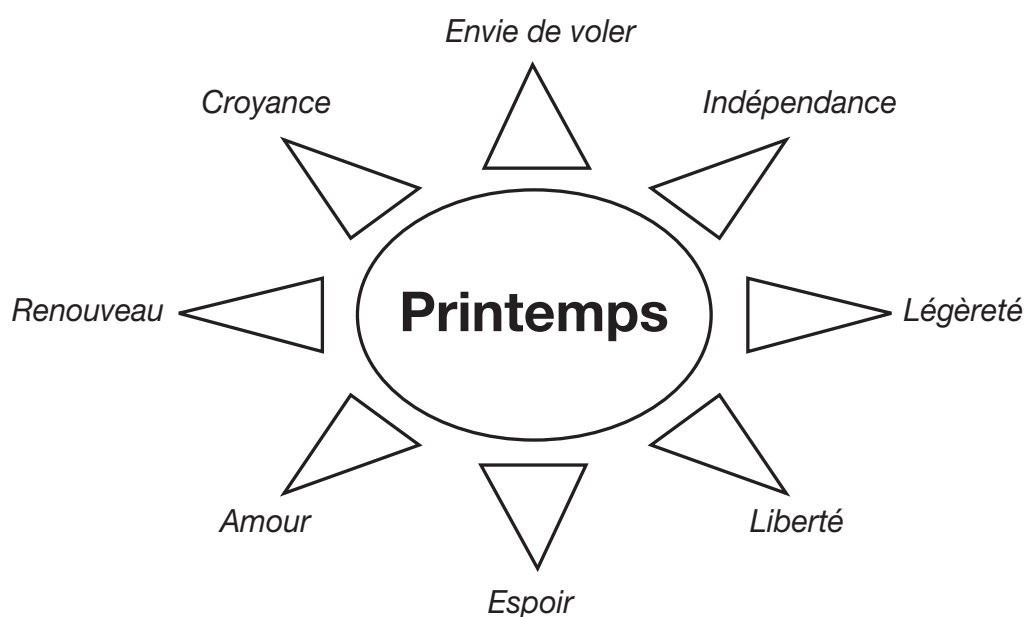
Les élèves pourront également inscrire des phrases ou des mots extraits des témoignages.

« **Comme si le monde nous ouvrait les bras** » - Représentation des sentiments de libération.

On distribue les témoignages de **Réapprendre à vivre** et on demande aux élèves de relever les mots « colorés » et « sonores » décrivant le sentiment de libération. Ces mots expriment les sentiments intuitifs des rescapés.

Les élèves choisissent un mot et inscrivent les idées auxquelles ils l'associent.

Exemple :



Deuxième séance : « De l'obscurité jaillit la lumière » - travail personnel

On distribue des fiches **Réapprendre à vivre** aux élèves et on leur demande de créer une « image » à partir des mots choisis.

Ensuite, on déroule une grande feuille de papier et on demande à un élève de placer sa fiche là où il le désire sur cette feuille (centre, bords, en haut, en bas). Chaque élève à tour de rôle vient alors placer sa fiche de façon à former une série de « représentations visuelles » figurant les différents sentiments de libération.

Les parties vides seront complétées par les dessins des élèves.

On accroche le travail sur l'un des murs de la classe et on anime un débat autour des questions suivantes :

- Qu'exprime ce travail ?
- Quelles réflexions éveille-t-il ?
- Que vous rappelle-t-il des chapitres précédents ?

En guise de conclusion, on peut lire de nouveaux témoignages extraits des fiches.

Conclusion

Le thème « Les enfants juifs pendant la Shoah » se conclut avec cette séance. L'enseignant ayant accompagné ses élèves durant tout le module aura peut-être l'impression d'avoir développé certaines séquences plus que d'autres. Il peut être souhaitable à ce moment de faire un rappel des premières séquences de façon à ce que les élèves (et leurs parents) aient une vision synthétique du module étudié.

Sources

Sources photos

Les photos numérotées 1, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 20 et 21 proviennent de la collection du musée Beit Lohamei Haghetat.

La photo n° 2 provient de la photothèque de la ville de Paris .

La photo n°18 provient de la Bibliothèque historique de la ville de Paris, Fonds France-Soir.

La photo n°19 provient du musée de la Résistance nationale d'Ivry-sur-Seine.

Les photos n°18 et 19 figurent dans l'album de S. Klarsfeld, 1941, Les Juifs en France, Préludes à la Solution finale, éditions FFDJF, Paris, 1991.

Sources textes

Les sources des fiches-textes sont mentionnées sur chacune des fiches cartonnées.

Crédits

Les textes des fiches ainsi que pour la plupart des propositions d'exploitation de ce matériel ont été réunis par l'équipe d'enseignants de Yad Layeled dirigée par Tali Schner et Poriah Litchi. Se basant sur les témoignages du Musée des combattants des ghettos, ils en ont développé les applications et testé la pertinence auprès du jeune public.

Les fiches sont composées de témoignages originaux réunis par Miri Kedem.

Les sources documentaires pour les thèmes « *L'étoile Jaune* » et « *Réapprendre à vivre* » ont été réunies par Michal Gans.

Conception de la version en hébreu : Poria Litchi

Adaptation française : Michal Gans

Traduction du livret d'exploitation pédagogique : Cyril Amar

Remerciements

Merci à tous les enseignants qui nous ont signalé de nombreux textes appropriés et intéressants parmi lesquels nous avons dû faire un choix souvent très difficile. Nous remercions le Centre d'étude et de recherches sur les camps d'internement du Loiret (CERCIL) à Orléans.

Merci aussi à Félix Zandman, Sylvain Lévy, Eva Erben et Jean Laloum de nous avoir autorisés à utiliser leurs témoignages.

Table des matières

3	Avant-propos
4	Liste des thèmes
5	« J'étais en CM1 lorsque l'occupation nazie a commencé »
7	« Beaucoup de choses nous sont interdites »
9	« Les Juifs ne peuvent pas sortir sans leur brassard »
12	« Toute une vie dans un sac à dos »
15	« Nous avons décidé de construire une cachette »
18	« Libre comme un oiseau »
21	Sources et crédits
22	Remerciements

